

Tranche de vie

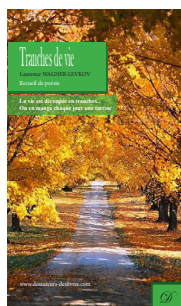
La poésie pour tous !

Les vers « Murmures », comme ceux de « Amitié » ou de « Ode au soleil », tous issus du recueil *Tranche de vie* de Laurence Wagner font la fortune littéraire de l'auteur, et un classique de simplicité qui manque cruellement à la poésie d'aujourd'hui.

Toutefois, ce classicisme ne doit pas faire oublier que ce recueil constitue une véritable révolution poétique : l'auteur ose ici transformer toutes les règles du lyrisme devenu vieillot pour accorder à ces vers une musicalité simple, abordable et touchante.

Il faut pouvoir chanter le monde, jusque dans sa réalité la plus crue, et c'est un sans-faute pour l'auteur qui

même en parlant de la mort nous fait ressentir l'espoir d'être vivant. Avec *tranche de vie*, Laurence Wagner deviendra le modèle de tous les poètes à venir, ceux qui aimeraient mais qui n'osent pas, ceux qui pensent que l'art ancestral de la poésie n'est réservé qu'à l'élite de la littérature.



Tranche de vie
Des auteurs, des livres
www.laurencewagner.com
ISBN : 978-2-36497-045-8
Prix : 16 €

Ode au soleil



Ô soleil, merveille des merveilles
Toi que nous adurons dès notre réveil
Quand tu brilles les champs sont dorés
La vie est fleurie et la forêt enchantée
On peut humer les odeurs de Dame Nature, légère
Où cuisent dans les chaudrons les confitures des ménagères
Partout on voit fleurir barbecues et soirées
Arrosées d'un bon verre de vin rosé

Tu fais le bonheur des garçons en été
Toi qui donnes aux filles l'envie de se démauder
Les tenues légères sont propices à l'amour
Le bonheur d'un soir guette, rôde et accourt
Mais tu ne nous as pas vraiment gâtés cette année-là
Trois petits tours et puis s'en va
Adieu plaisir, bonjour tristesse
Bonjour soupirs, adieu allégresse

Alors où es-tu soleil qui colorait la terre
Qui réchauffait nos coeurs et nos artères ?
A peine as-tu eu le temps de nous caresser le dos
Que tu pars, et nous nous gelons les os
Tu brilles par ton absence
Et notre vitamine D est en carence
Où es-tu soleil qui mûrissait nos fruits
Et nous donnaient l'envie de danser toute la nuit.

Regarde la nature qui se fige sans toi
L'automne frappe à la porte et la pluie glace les toits
Déjà les arbres se combattent pour se protéger
Pleurant leurs feuilles qui leur permettaient de parader
Puisque tu t'es éclipsé si vite, je t'en prie reviens
En septembre, aux couleurs de l'été indien